

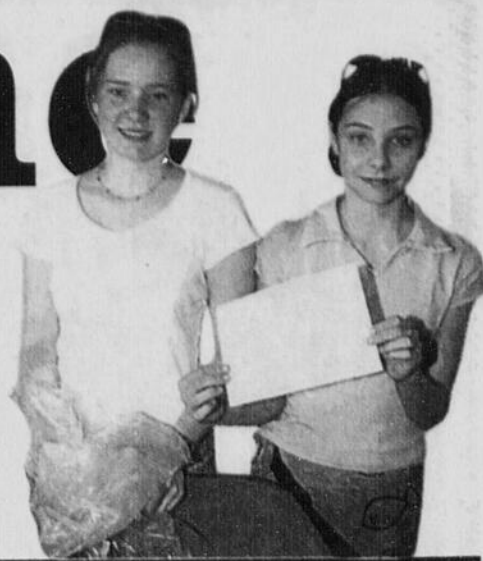
La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Repêchage junior
Les Castors réclament
deux choix en première ronde
Page C1

C'est écologique!
À l'attaque contre
le suremballage
Page A3



SHERBROOKE / LUNDI 18 JUIN 2001 / 92^e ANNÉE / NO 101

65⁺ plus taxes

Le virus du Nil est là, juge Benoit

Le député d'Orford prévient qu'il faut être prudent avec les pesticides

Jean-François Gagnon
SHERBROOKE

Le député libéral d'Orford, Robert Benoit, soutient que le virus du Nil « a fort probablement déjà fait son apparition au Québec », et ce bien qu'aucun cas d'humain ou animal infecté ne vienne pour l'instant confirmer cette nouvelle. Il se serait même propagé aussi loin que sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent.



Robert Benoit

« Les oiseaux véhiculent ce virus. Un seul spécimen peut lui faire franchir une centaine de kilomètres. Or, puisqu'on a récemment observé ce virus à quelque 60 km de la frontière canado-américaine, il est à peu près évident qu'il est maintenant arrivé chez nous », explique Robert Benoit, tout en affirmant être assez bien informé quant à ce sujet.

Ce nouvel ennemi public est connu dans une foule de pays à travers la planète, en Grèce notamment. Ce sont vraisemblablement les avions qui

l'ont transporté en sol nord-américain. L'an dernier, il a tué au moins sept personnes dans la région de New York seulement. Et il aurait provoqué des troubles neurologiques à une foule d'autres individus.

Les moustiques sont ceux qui transmettent par piqûre l'infection virale à l'être humain, une fois qu'ils ont préalablement piqué un oiseau la transportant.

Québec se prépare actuellement à adopter le projet de loi 15, qui autorisera la pulvérisation de pesticides sur l'Estrie, la Montérégie et la région de Montréal, advenant que le « virus sur-gisse » officiellement en province.

Danger écologique?

« On n'a pas le droit d'être contre cette initiative du gouvernement Landry, souligne le député provincial d'Orford. Mais il faut demeurer prudent dans l'épandage de pesticides: on ne connaît pas toujours leurs effets sur l'écologie et les humains. »

M. Benoit remarque encore que les gens n'ont jamais été si nombreux à lui envoyer des lettres ou courriels demandant la plus grande précaution avec les herbicides et pesticides. « Et, depuis que le gouvernement parle du projet de loi 15, les gens ont tout l'air de s'inquiéter davantage... »

Dans le contexte, le député se sent tout à fait légitimé de réclamer de Québec la tenue d'audiences publiques, relativement à ce nouveau projet de loi. « Peut-être pas pour cette année, mais à tout le moins pour 2002 », précise-t-il.

Le député remarque à propos que le gouvernement québécois n'a pas le choix, d'après la réglementation en vigueur à Québec, de tenir des audiences publiques dans un cas d'épandage de plus de 600 arpents de pesticides.

Il mentionne finalement que les gens sont priés de contacter « S.O.S. Braconnage », en composant le 1-800-463-2191, s'ils trouvent un ou quelques oiseaux morts. Ceux-ci pourraient avoir contracté le fameux virus. Il est recommandé de ne pas leur toucher à mains nues.

L'HOMME ROSE EST DÉPASSÉ...



Imacom, Jocelyn Riendeau

C'était la fête des Pères hier et, pour célébrer l'événement, le Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie ainsi que l'organisme Moment Hom ont tenu un barbecue ouvert aux papas seuls et à leurs enfants. Marc Balès et son fils Marco ont partagé des moments joyeux dans le cadre de cette activité spéciale, une activité au cours de laquelle on a ouvert une fenêtre sur le rôle nouveau de l'homme dans la famille. À LIRE EN A8

Day fera prendre du galon à ses fidèles

Presse Canadienne
OTTAWA

Stockwell Day récompensera aujourd'hui les députés de l'Alliance canadienne qui lui sont restés fidèles en leur donnant des promotions au sein de son « cabinet fantôme ».

Selon une source proche du parti, les députés James Moore, Scott Reid, Joe Peschisolido et Brian Pallister accéderaient à de plus grandes responsabilités au sein du caucus de M. Day.

Huit postes de critique sont à pourvoir depuis la suspension d'un groupe de députés dissidents qui avaient ouvertement réclamé la démission du chef de l'Alliance canadienne, en mai.

Ces députés demeurent alliancistes, mais ils ne participent plus aux réunions hebdomadaires du caucus de l'Alliance canadienne et ont été relégués à l'arrière-ban en Chambre.

Du coup, plus personne ne s'occupe actuellement, au sein du caucus allianciste qui constitue l'Opposition officielle, de dossiers aussi importants que ceux du développement des ressources humaines, du commerce international



Stockwell Day

et de la défense nationale.

Cette série de nominations risque de creuser le fossé séparant les partisans de M. Day de ceux qui remettent en cause son leadership. Le chef allianciste a déjà déclaré qu'il était naturel de donner des rôles importants à ceux qui le soutiennent au sein du caucus.

Le député de Medicine Hat, Monte Solberg, pourrait perdre son poste de

critique des affaires étrangères puisqu'il a, vendredi, réclamé la démission de son chef. Brian Pallister se serait d'ailleurs déjà fait offrir cette fonction.

Diane Ablonczy, qui s'occupe des dossiers de la santé, ne sera quant à elle pas déçue — même si elle a laissé entendre, la semaine dernière, que M. Day devrait quitter ses fonctions.

Les députés John Duncan et Deepak Obhrai partageront les dossiers du commerce international tandis que Rahim Jaffer, puni après qu'un adjoint se soit fait passer pour lui lors d'une émission de radio, deviendra critique du Secrétaire d'état pour l'Amérique du Sud et l'Afrique, David Kilgour.

Selon le député Keith Martin, la performance de l'Alliance en Chambre a grandement souffert des pertes subies par le parti.

« Cela nous a considérablement affaiblis. Nous nous ressentons assurément de la perte de certains de nos meilleurs députés, a déclaré M. Martin, qui pourrait obtenir des responsabilités plus importantes. Nous pouvons mieux utiliser certains membres du caucus, dont les qualités ne sont pas assez exploitées à mon avis. »

Le Défi Emploi Drummond attire une foule de candidats qualifiés (B2)

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



PASSAGES NUAGEUX
Maximum 25 Minimum 11

Index

Ann. classées.....D3	Horoscope.....D4
Arts.....D1	Loterie.....B7
Bandes dessinées.....D4	Météo.....D3
Centre du Québec.....B2	Mots croisés.....D3
Chez nous.....B1	Mot perdu.....D4
Décès.....D6	Opinions.....A6
Économie.....B3	Sports.....C1
Éphémérides.....D5	

DERNIERE SEMAINE ... DERNIERE SEMAINE...DERNIERE SEMAINE...DERNIERE SEMAINE...DERNIERE SEMAINE...DERNIERE SEMAINE...

Au prix d'il y a 10 ans!

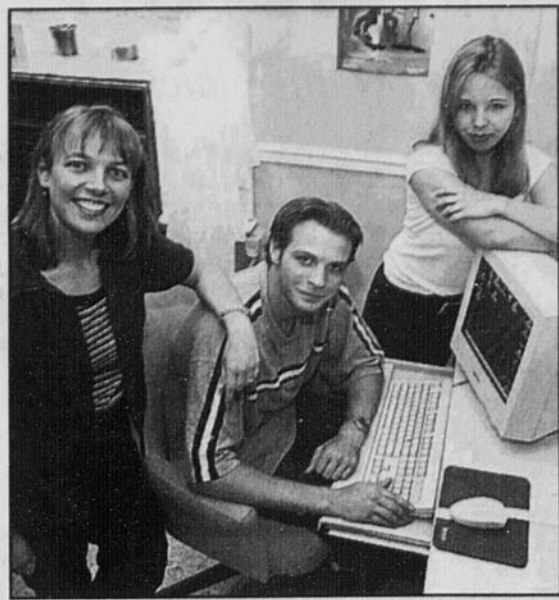
11 998\$

Flambant neuve Bien équipée

Beaucage

4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST (819) 823-4343

À LIRE DEMAIN



Des jeunes retrouvent le chemin de l'école ou du travail grâce à Solidarité Jeunesse

La Tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin	ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482
TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE	Lundi ou jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau) 8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone) Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
DIRECTEUR René Béliveau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
ADJOINT Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau
PRODUCTION	ADJOINT Serge Nadeau
DIRECTEUR André Roberge	
ADJOINTS Steeve Rancourt Michel Doyon	

Le partie des enfants devant la justice

La représentation des enfants est employée à 80 pour cent lors de litiges familiaux

NDLR - Pénétrer dans l'univers de la justice dans le but d'améliorer votre connaissance de l'appareil judiciaire. Voilà l'objectif que partagent La Tribune et la Direction régionale des services judiciaires de l'Estrie avec la publication d'une série d'articles le lundi. Aujourd'hui: l'accessibilité au système judiciaire.

Jacques Lemoine
SHERBROOKE

Les tribunaux de la Famille attachent beaucoup d'importance dans leurs décisions aux recommandations faites par les avocats représentant les enfants à l'occasion des litiges opposant leurs parents au sujet de la garde ou des droits d'accès de leurs enfants.

C'est la constatation rapportée par Me Maitou D. Einhorn, juriste et pédagogue, lors d'une entrevue avec La Tribune dans le cadre de la série «Les rendez-vous de la justice en Estrie».

La représentation des enfants est une branche du droit méconnue mais pourtant bien utile et employée dans une proportion d'environ 80 pour cent lors de ces litiges dans le district judiciaire de Saint-François à l'avant-garde dans ce domaine.

Me Einhorn est l'un des quelques avocats spécialisés dans ce domaine qui rencontre les enfants seuls, les laisse parler et les écoute à son bureau du centre-ville tapissé de dessins de jeunes.

Le rôle de l'avocat des enfants consiste à connaître l'opinion de ces derniers sur les problèmes familiaux, voir où se situe leur meilleur intérêt, faire rapport aux avocats des parties et sou-



La juriste et pédagogue Me Maitou D. Einhorn

mettre des recommandations au tribunal.

Ces avocats sont choisis par les avocats des deux parents en cours de procédures, nommés par le juge dans le cas de mésestime ou assignés directement par le tribunal.

Les avocats des parties donnent ensuite leur version à l'avocat des enfants et lui soumettent les points qu'ils voudraient faire vérifier auprès d'eux.

L'avocat des enfants rencontre plus tard chacun des enfants seul en dehors des heures de classe au moins deux fois, la première fois accompagné par l'un des parents, qui les attend dans une pièce à côté, et la seconde par le deuxième parent, mais avec une certaine distance entre les deux visites.

Il y a deux entrevues pour chaque enfant de la famille d'une durée variant selon leur âge et la facilité à exprimer leurs opinions.

Me Einhorn a relaté que l'avocat des enfants tente de dédramatiser la rencontre avec ces derniers en leur parlant de leur école, de leurs amis, des sports et leur propose aussi de faire un dessin.

Il explique son rôle à l'enfant dans cette démarche, lui fait comprendre que ce n'est pas lui qui choisira avec lequel de ses parents il ira vivre mais le juge, lui redit que ses deux parents l'aiment même si ce n'est pas toujours comme il le voudrait.

L'avocat des enfants laisse parler ces derniers autant qu'ils veulent, répond à leurs questions s'ils en ont et note aussi le non-dit comme le rapport avec le parent ou le nouveau conjoint dans la salle d'attente.

Il complète son entrevue par des informations auprès de proches de l'en-

fant comme la garderie, ses professeurs, l'intervenant social, son médecin ou toute autre personne qui le connaît.

L'avocat des enfants formule ensuite ses recommandations à partir des rencontres avec les enfants, de l'avis des personnes contactées et du genre d'environnement, d'ambiance et de suivi offerts à l'enfant dans les deux milieux familiaux.

Si le cas est trop problématique, il demande conseil à un psychologue ou un pédopsychiatre, ou s'il est trop compliqué, il suggère une expertise de toute la famille pour déterminer la meilleure solution pour les enfants.

Pour revenir aux entrevues, Me Einhorn tente de mettre l'enfant à l'aise, lui montre que son bureau est insoustris, insiste sur le fait que leur conversation est confidentielle, que c'est un secret entre eux.

Elle ne rapportera pas cette discussion à papa ni à maman mais au juge si ce dernier le demande et aux avocats.

Les enfants ont confiance en elle parce qu'elle est gentille avec eux, les écoute, n'est pas menaçante et est impartiale.

Me Einhorn demande aux parents à la fin de l'entrevue de ne pas poser de questions à l'enfant parce que leur conversation était un secret et les informe qu'elle a accordé le droit à ce dernier de ne pas répondre aux questions.

Elle s'est intéressée à cette discipline parce qu'elle affectionne les enfants et les adolescents et que ces derniers n'ont pas la possibilité d'aller chercher par eux-mêmes quelqu'un pour les représenter.

Me Einhorn a le sentiment de faire quelque chose d'important pour les enfants et c'est extrêmement valorisant à ses yeux.

«Mission accomplie, j'ai atteint mon but»

1750 finissants de l'Université de Sherbrooke reçoivent leur diplôme

David Bombardier
david.bombardier@moncourrier.com
SHERBROOKE

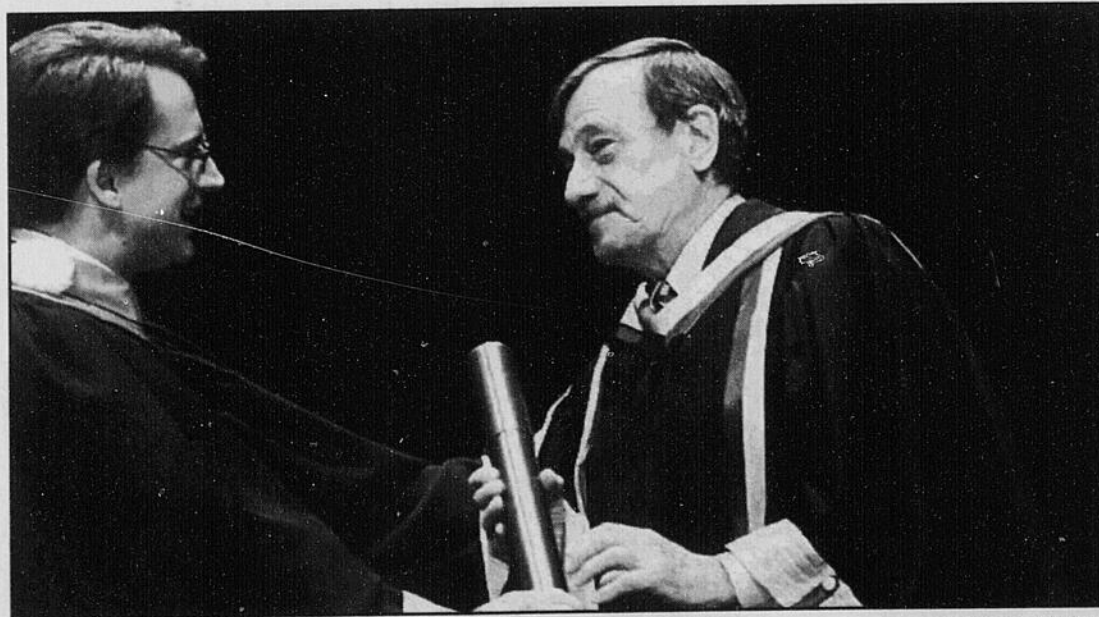
C'est drapés dans leurs traditionnelles toges que 1750 finissants de l'Université de Sherbrooke ont reçu leur diplôme lors des trois cérémonies de collation des grades qui se tenaient vendredi et samedi à la salle Maurice-O'Bready.

Deux doctorats d'honneur ont été décernés par la même occasion à L. Jacques Ménard et Bruce Grierson, respectivement en administration et en génie.

«Vous avez beaucoup travaillé, a dit le recteur Bruno-Marie Béchard aux nouveaux diplômés. Aujourd'hui, vous pouvez dire avec une fierté légitime: "Mission accomplie, j'ai atteint mon but.»

«En choisissant de venir étudier à l'Université de Sherbrooke, vous avez fait un choix de vie pour vos études, mais surtout un choix pour la vie, a rappelé le recteur, en leur précisant que même si plusieurs quittaient l'UdeS, «l'Université de Sherbrooke ne vous quittera plus».

Des 1750 diplômés, 410 ont reçu un diplôme de maîtrise et 22 de doctorat. Leur diplôme bien en main, chaque finissant a salué le recteur Bé-



Premier doyen de la faculté des sciences appliquées, Gaston Denis reçoit l'honneur de professeur émérite du recteur de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchard.

chard au passage avant d'aller retrouver parents et amis dans une salle bondée.

Doctorats honoris causa



Bruce J. Grierson a reçu des mains du recteur Bruno-Marie Béchard son doctorat honorifique pour sa contribution à la faculté de génie.



Jacques Ménard en administration s'est vu décerner un doctorat honorifique par l'Université de Sherbrooke. C'est le recteur Bruno-Marie Béchard qui lui a remis cet honneur.

bué à faire de Burns Fry, maintenant BMO Nesbitt Burns, un des leaders dans le secteur du courtage au Québec.

M. Ménard siège aussi au conseil d'administration de plusieurs sociétés. Il est notamment président du c.a. d'Hydro-Québec et vice-président du c.a. de Gaz Métropolitain.

Maintenant retraité, l'ingénieur Grierson a pour sa part été nommé président et chef de la direction de la société Rio Tinto Iron & Titanium, qui domine le marché de la poudre de fer destinée à l'industrie automobile en Amérique et en Europe.

La Faculté de génie a aussi profité de la collation des grades pour honorer un de ses pionniers, Gaston Denis, premier doyen de la Faculté des sciences appliquées. Le professeur Denis a joué un rôle déterminant dans trois projets, soit la création du régime coopératif, le lancement des programmes de 2e et de 3e cycles et le démarrage d'activités de recherche à la Faculté.

«Le fait le plus remarquable n'est pas qu'il ait réalisé ces choses, mais plutôt qu'il les ait réalisées alors qu'il n'existait pas de repères, de balises ou d'exemples semblables au Québec. Il avait déjà compris qu'une petite école d'ingénierie située hors des grands centres urbains était, pour survivre, vouée à l'innovation et à l'excellence», a soutenu le recteur Béchard.

À l'assaut du suremballage

Deux élèves du Mont-Notre-Dame partent en croisade contre certaines pratiques commerciales

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Deux jeunes élèves du Collège du Mont-Notre-Dame ont trouvé une façon originale de faire leur part pour l'environnement: elles demandent à leurs boutiques mode favorites d'arrêter le «suremballage» de leurs achats!

Émilie Bouchard et Stéphanie Déraspe l'admettent d'emblée, elles sont des adeptes du magasinage. Leurs cibles préférées: le magasin Simons ainsi que les boutiques West Coast et La Senza.

Mais les deux adolescentes sont également sensibilisées à la protection de l'environnement. Cela fait partie de leur programme d'éducation internationale dispensé par leur institution scolaire. Cette dernière fait aussi partie du réseau des écoles vertes Brundtland, qui oblige à inclure cette question dans l'enseignement des matières académiques.

Les deux élèves froncent donc les sourcils lorsqu'elles voient les commis emballer leurs vêtements dans deux feuilles de papier de soie avant de les insérer dans un grand sac, puis de mettre la facture dans une enveloppe.

«C'est inutile. On n'achète pas les vêtements pour les offrir en cadeau. Pas nécessaire de les emballer», tranche Stéphanie.

«Et même quand on les donne en cadeau, on défait l'emballage parce que ce n'est pas notre rôle de faire de la pu-

blicité pour les boutiques», ajoute Émilie.

«Pourquoi emballer autant des vêtements?» s'interroge d'ailleurs Stéphanie. «Ce ne sont pas des aliments, il n'est pas nécessaire de les protéger des microbes. Ce n'est pas un objet cassant, ils ne se briseront pas si l'on échappe son sac. Alors pourquoi?»

12 millions d'arbres

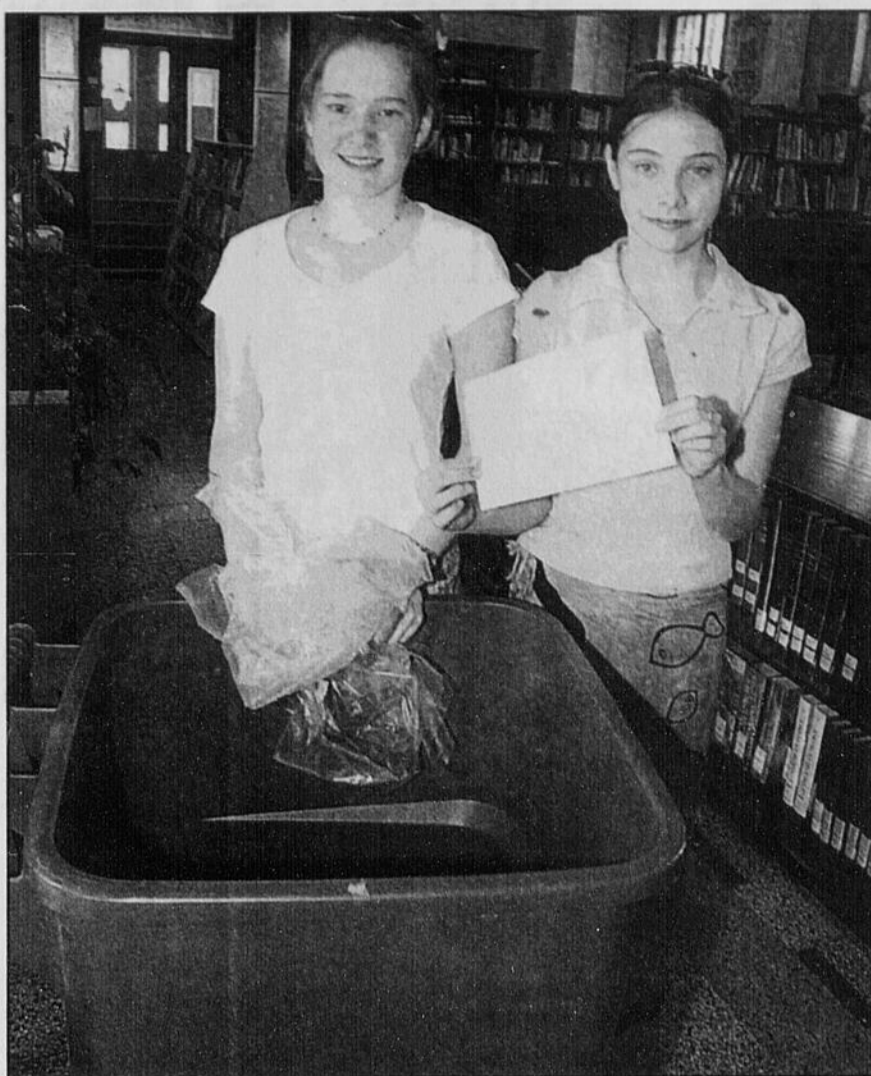
Intriguées par la question, les deux élèves ont donc décidé d'en faire leur projet d'études. Elles ont épluché les articles de revue pour connaître l'ampleur et les conséquences du phénomène.

Elles ont découvert par exemple que pour les seuls besoins annuels du Québec, 12 millions d'arbres étaient abattus selon les données de 1990. Chaque Québécois utiliserait 150 kilos d'emballage, notamment 70,75 kilos de papier et de carton par année. De plus, le Canada serait en tête de liste mondiale pour la quantité de déchets produits par habitant.

Devant ces chiffres, les deux jeunes filles ont pris conscience de leur part dans le phénomène. Elles ont aussi décidé d'agir.

Stéphanie et Émilie ont ainsi réuni entre 300 et 400 signatures pour demander à leurs trois boutiques favorites de cesser le suremballage. Mais quand est venu le temps de la livraison, elles ne furent pas au bout de leurs surprises.

«Chez Simons, la responsable des relations avec la clientèle nous a félicitées. Elle nous a dit qu'elle l'enverrait à



Stéphanie Déraspe et Émilie Bouchard ont réuni entre 300 et 400 signatures pour demander à leurs boutiques favorites de cesser le suremballage.

M. Simons. Il est visible que la cause lui tenait à coeur et qu'elle voulait convaincre son patron», raconte Émilie.

«Chez West Coast, le commis nous a demandé pourquoi nous nous en prenions à sa boutique. Mais l'échange a été intéressant. Il nous a fait remarquer que l'administration du carrefour ne pratiquait pas la récupération de l'énorme quantité de boîtes de carton utilisées dans le centre commercial», ajoute Stéphanie.

Cette boutique utiliserait du papier de soie pour éviter que les vêtements soient tachés par une poudre mise dans le sac. «Mais qu'ils changent leurs sacs», s'exclame Stéphanie.

À La Senza, l'accueil aurait été très froid. «La gérante nous a dit qu'elle n'avait pas le droit de faire de commentaires et que, de toute façon, son opinion ne compterait pas», relate Émilie.

Les deux élèves espèrent que leur projet sera repris par d'autres élèves l'an prochain. Elles comptent aussi sur le bouche à oreille pour que le mot d'ordre soit lancé et que les clients se fassent entendre. Les commerçants sont toujours sensibles à l'opinion de la clientèle, rappellent-elles.

«Moi, quand j'achète, je dis aux commis que le papier de soie n'est pas nécessaire. Mais ce ne sont pas deux petites filles du Mont-Notre-Dame qui vont changer la planète», affirme Stéphanie, lucide.

«Il faut que tout le monde soit sensibilisé à cela. Le suremballage est sûrement la pollution la plus facile à contrer. Cela ne coûte rien en programme d'assainissement. Mieux encore, la facture ne serait plus refilée dans le coût des vêtements.»

300 plants pour faire reculer les déserts

Trois organismes soulignent la Journée mondiale de lutte contre la désertification

David Bombardier
david.bombardier@moncourrier.com

ROCK FOREST

Les berges de la Halte du passant sont riches de 300 nouveaux plants d'iris et de myrique baumier. Le Carrefour de solidarité internationale (CSI) s'est ainsi adjoint les services du RAPPEL et de l'Action Saint-François pour poser une action locale en vue de souligner la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse, samedi matin, sur le boulevard de l'Université.

«C'est un geste de solidarité envers la désertification des pays du Sahel, en Afrique», explique Guillaume Paul-Limoges, organisateur communautaire du CSI. C'est pour sensibiliser la population estrienne aux causes et aux conséquences de ce phénomène qui se propage dans 110 pays et qui touche plus de 900 millions de personnes dans le monde.

«Il faut savoir que ce qui cause la désertification, poursuit-il, c'est entre autres l'agriculture intensive et le dé-



Le temps chaud et humide de samedi a probablement découragé la douzaine de bénévoles attendus à la Halte du passant pour la révégétalisation des berges de la rivière Magog. Robert Léo Gendron, coordonnateur de l'Action Saint-François, Guillaume Paul-Limoges, organisateur communautaire du CSI, et Amélie Fréchette, agente de développement environnemental du RAPPEL, étaient présents, de même que le bénévole Jean-Michel Fréchette.

boisement, que l'on retrouve particulièrement en Estrie et en Amérique du Nord.»

Selon ce dernier, le problème de la Halte du passant en est un d'ensablement. Les gravières à proximité de la rivière Magog et l'absence d'arbres n'aideraient en rien la cause du terrain appartenant à l'Association des riverains Rivière Magog Ascot. De fait, les racines des arbres aident normalement à retenir le sol en place, ce qui n'est pas le cas à la Halte.

L'activité de revitalisation permettra à la Halte de «devenir un exemple de ce qu'est un bon site d'aménagement paysager pour un terrain aux abords d'une rivière», précise Amélie Fréchette, agente de développement environnemental au RAPPEL, qui «fournissait l'expertise à savoir où et comment planter» les deux espèces qui poussent naturellement au Québec et qui sont adaptées aux conditions de la Halte.

Un panneau devrait aussi être érigé près du site au cours des prochaines semaines pour informer la population sur les travaux qui y ont été effectués.



Éric Fortier, de la SODECOV, inspecte la bicyclette de Dave Régimbald.

Les bicyclettes scrutées à la loupe

David Bombardier
david.bombardier@moncourrier.com

SHERBROOKE

«Portes-tu toujours ton casque? demande André Proulx.

-Oui, lui répond la petite Vanessa.

-Mais pas quand elle n'est pas sur son bicyclette! rétorque son frère, Alexandre, qui l'accompagnait à la première Clinique de vélo Canadian Tire de l'été, qui se tenait samedi au parc Jacques-Cartier, tout juste à côté de la piste cyclable.

«On essaie de promouvoir la sécurité à vélo et le port du casque», explique M. Proulx, directeur général de la Société de développement des corridors verts (SODECOV).

M. Proulx se dit d'ailleurs étonné de voir le nombre de cyclistes qui ne portent pas leur casque: «Je serais préoccupé si je travaillais pour la CAA (Canadian Automobile Association), dit-il. Les gens pensent que les pistes cyclables sont plus

sécuritaires que de se promener sur la rue...»

Des techniciens faisant partie de l'équipe des patrouilleurs bénévoles de la SODECOV étaient sur place pour procéder à des ajustements de base. De nombreux freins et selles sont donc passés au peigne fin et les techniciens ont aussi ajusté la pression des pneus, qui n'était pas adéquate pour nombre de vélos.

«Tu devrais avoir des réflecteurs à l'avant et à l'arrière de ton vélo», s'est fait dire la petite Vanessa par un des techniciens.

Tous les enfants présents ont reçu des gourdes ou des t-shirts, gracieuseté de la CAA, et les plus vieux pouvaient se procurer de l'information sur le réseau cyclable des Grandes-Fourches.

Samedi prochain, la Clinique de vélo déménagera ses pénates à Lennoxville et sera située à l'entrée de la piste cyclable, rue Massawippi, entre 9h et 12h. «Et le 23 juin, on sera dans le stationnement du Bureau d'information touristique de North Hatley», ajoute M. Proulx.

ATTENTION

PUISSANTES

SENSATIONS

MAXIMA

2,8% FINANCEMENT À L'ACHAT

399\$ PAR MOIS, location 48 mois*

- TRANSMISSION AUTOMATIQUE
- ENSEMBLE AGRÉMENT
- RADIO AM/FM/CD AVEC 6 HAUT-PARLEURS, 120 WATTS
- FREINS ABS ET À DISQUE AUX 4 ROUES
- SYSTÈME ANTIVOL ET ANTIDÉMARRAGE AVEC CLÉ À PUCE
- ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 H
- MOTEUR V6 DE 222 CHEVAUX
- CLIMATISEUR AVEC RÉGULATEUR AUTOMATIQUE
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

*Location de 48 mois pour la Maxima GXE 2001 (UARG71 CK00). Acompte ou échange équivalent de 4 395 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. **Taux de financement de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

NISSAN

TOUJOURS PLUS LOIN.

Journées portes ouvertes




La toute **nouvelle Passat** est arrivée.

Cette semaine, soyez parmi les premiers à découvrir la toute nouvelle Passat. Passez admirer son nouveau design européen et faites-en même l'essai routier.

Allez.
Foncez chez votre concessionnaire Volkswagen.
C'est la porte à côté.

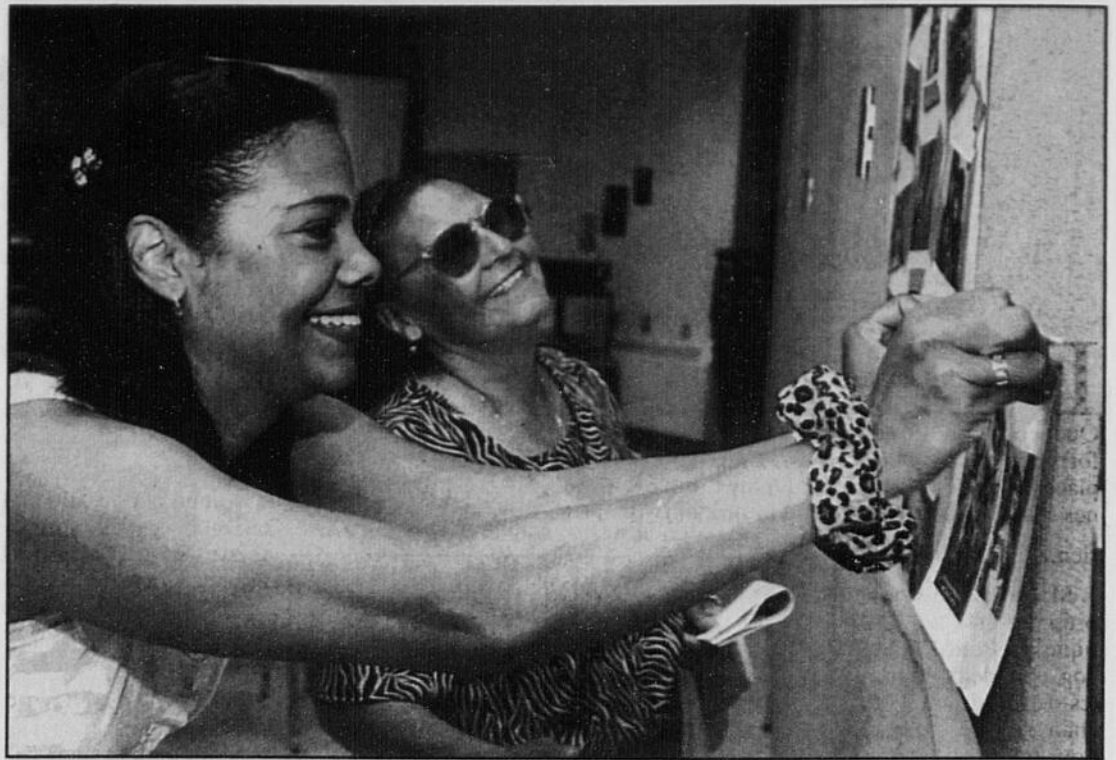
vw.com

Êtes-vous fait pour Volkswagen? 

Volkswagen de l'Estrie

4465, boul. Bourque, Rock Forest, QC J1N 1S4
Tél.: 819-569-9111
Sans frais : 1 800 557-3368
Télec.: 819-569-8794
www.vwestrie.com

49080



Imacom, Martin Blache
Ariadne Echevers et Maria-Conception Rivas ont toutes deux apporté leur contribution au rapprochement entre les cultures et les générations, samedi, lors du Forum interculturel et intergénérationnel organisé par Rencontre interculturelle des familles de l'Estrie à la bibliothèque Éva-Sénécal de Sherbrooke.

Les générations et les cultures dialoguent à la bibliothèque

Jean-François Gagnon
SHERBROOKE

« Il existe encore une peur des personnes étrangères au Québec. Et le fameux concept des voleurs de jobs, relié aux immigrants, est aussi toujours ancré dans l'esprit de certains Québécois », soutient l'une des organisatrices du Forum interculturel et intergénérationnel Lilyane Rachédi.

Ce forum s'est déroulé samedi à la bibliothèque Éva-Sénécal de Sherbrooke. Organisé par l'organisme Rencontre interculturelle des familles de l'Estrie, l'événement a principalement été l'occasion, pour quelques dizaines de gens d'origine diverses, d'échanger sur le thème des relations entre générations.

Mme Rachédi a de plus exprimé que les immigrants débarqués au Québec ont souvent des liens plus privilégiés avec les personnes aînées qu'avec les autres Québécois.

« On recrée un peu l'atmosphère multiculturelle d'Expo 67, lors de ces rencontres, souligne l'une des participantes à l'événement, Hélène Delorme. C'est un véritable bouillon de cultures... »

« J'aime les échanges qu'on effectue dans le cadre de telles journées, poursuit Mme Delorme, une amatrice de voyages et des cultures du monde. Les immigrants nous donnent leur façon de voir et on leur fait connaître la nôtre. »

Arrivé au Québec il y a déjà plusieurs années, José Arellano comptait aussi parmi les participants à l'activité. « Ce type de journée d'échanges m'offre la possibilité de rencontrer d'autres personnes immigrantes et j'apprécie cela », a-t-il confié.

Admettant que la société québécoise reçoit passablement bien les nouveaux arrivants chez elle, ce Mexicain d'origine ajoutait que les immigrants « se sentent néanmoins toujours un peu à part » dans notre province.

Quant à elle, Mme Rachédi est d'avis que le peuple québécois reçoit les immigrants de bonne manière. « Cependant, il faudrait faire bien davantage pour les intégrer, après qu'on les ait accueillis », mentionnait cette Franco-Algérienne d'origine.

Cette dernière voit par ailleurs d'un bon oeil la mondialisation en cours, au niveau économique, parce qu'elle « ouvre l'esprit des gens du monde entier aux réalités des autres peuples ».

SOLDE Grand ménage

de 10%

à

50%

de rabais sur **TOUT***

Matelas ensaché
54x75

Matelas Millénium
54x75

◦ OREILLERS

◦ LITERIE

◦ TÊTE ET PIED DE LIT

Ensemble Orthopédic

239⁹⁹\$

Prix cour. 479,99\$

Ensemble 39x75
Couleur peut différer

499⁹⁹\$

Prix cour.
999,99\$

769⁹⁹\$

Prix cour.
1539,99\$

LA FORCE DU FABRICANT

Depuis 1935

MATELAS
HOUDE inc.

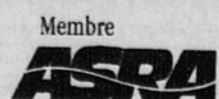
*Article en inventaire seulement. Date limite 30 juin 2001

Succursale et point de vente

2749, rue King Ouest
(coin Lionel-Groulx et King Ouest)
Sherbrooke J1L 1C1
Tél. : (819) 822-0801

Point de vente et manufacture

343, 10e Avenue Sud
Sherbrooke J1G 2R8
Tél. : (819) 346-3636
Sans frais 1 800 822-0801



48695

Heureux d'avoir perdu son pari

La deuxième saison de voile adaptée est lancée à Deauville

Jean-François Gagnon
DEAUVILLE

Dave Pascal, l'un des pionniers de la voile adaptée aux personnes handicapées au Québec, a perdu son pari. Il avait parié que les efforts des organismes de l'Estrie, afin de mettre en place un projet de voile adaptée pour les personnes handicapées dans la région, ne mèneraient à rien.

M. Pascal s'est donc présenté au Club nautique du Petit lac Magog avec deux bouteilles de vin de méthode champenoise, samedi, pour honorer sa dette. «Je suis très heureux d'avoir perdu mon pari contre la directrice du Centre de réadaptation Estrie, Lucie Dumas», a-t-il cependant fait savoir.

Ce dernier a indiqué que le démarrage du projet de voile pour handicapés à Pointe-Claire, dont il a été l'un des initiateurs, a représenté «beaucoup de travail».

Si M. Pascal était de passage au club nautique deauvillois, c'était d'abord et avant tout dû au démarrage de la seconde saison de voile du chapitre estrien de l'Association québécoise de voile adaptée.

«C'est une grande satisfaction, pour moi, de constater que notre projet se poursuit pour un second été, a commenté la conseillère aux programmes du Centre de réadaptation Estrie, Marie-

Claude Poulin, qui était elle aussi au Club nautique. Il a fallu que des organismes régionaux collaborent ensemble pour cela.»

Outre le CRE, l'AOVA et le Club nautique du Petit lac Magog, la Fondation du Centre de réadaptation Estrie, l'Alliance sherbrookoise pour l'autonomie à domicile ont rendu possible ce second été du projet.

Notons encore que le voilier à bord duquel montent les personnes handicapées, nommé le Castor-1, a été offert gracieusement par le club des Castors de Sherbrooke, de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

«Ce voilier est spécialement conçu pour accueillir des gens à mobilité réduite, a souligné Marie-Claude Poulin. Il possède entre autres une quille l'empêchant de verser à l'envers.»

Utilisatrice régulière du voilier l'été dernier, la co-fondatrice du chapitre estrien de l'AOVA, Ann Morin, a soutenu que «plus les gens grimant dans cette embarcation sont mobiles, plus elles ont la possibilité d'être actives sur celle-ci.»

On peut de plus ajouter que les gens souffrant de handicap grimant sur ce voilier sont accompagnés d'un moniteur, fourni par le Club nautique, qui a obtenu une subvention pour son embauche. Au surplus, sur l'eau, leur embarcation est escortée par un bateau à moteur.

«J'apprécie la chance que j'aie de faire de la



Noémie Champoux, monitrice de voile au Club nautique du Petit lac Magog, a accompagné Pierre Susset et d'autres personnes handicapées sur l'eau, samedi.

voile, a repris Mme Morin. J'éprouve un réel sentiment de liberté, lorsque je pratique ce sport pour lequel j'ai eu un coup de foudre immédiat.»

Cette dernière a par ailleurs mentionné que les inscriptions, en vue de la saison 2001 de son organisme en Estrie, vont bon train. Au moins 20

personnes s'y seraient inscrites.

Pour ceux qui seraient intéressés d'en apprendre davantage sur le projet, il est possible de contacter le Club nautique du Petit lac Magog, en composant le (819) 864-9650.

Une embardée fait un mort à Danville

Jean-François Gagnon
SHERBROOKE

Un jeune homme de 19 ans, Miguel Petit, est mort après que sa voiture ait quitté la route 255 vers 1h, samedi matin très tôt dans le secteur de Danville, pour d'abord aller vers le fossé et enfin aboutir dans les arbres.

Résidant de Danville, le jeune homme était au

volant d'une Acura Intégra brune de l'année 1991, quand l'accident s'est produit. Il roulait en direction de Saint-Félix-de-Kingsey.

«La vitesse est probablement en cause dans cet accident, survenu dans une courbe, a par ailleurs révélé un officier du poste de la Sûreté du Québec de Sherbrooke, Claude Pouliot, samedi après-midi. Notre enquête demeure ouverte au sujet de cette mort accidentelle.»

Trois automobilistes blessés

Jean-François Gagnon
SHERBROOKE

Un camion de marque Ford a percuté une voiture Mazda qui roulait en sens inverse sur la route 220 à Saint-Élie, hier matin vers 9h. Trois personnes ont été transportées par ambulance au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Les trois blessés, dont un enfant de six ans, se

trouvaient à bord de la voiture de marque Mazda. Toutes souffraient de blessures mineures, selon les informations offertes par le lieutenant Claude Lemieux, du Service de police de la région sherbrookoise.

L'accident se serait produit lorsque une voiture a freiné brusquement devant le camion Ford. Pour éviter d'emboutir l'arrière du véhicule, le conducteur du camion a changé de voie et sa voiture a percuté la Mazda.

Chez Daewoo nous fêtons les bonnes nouvelles

Prix au comptant **11 600 \$**



- CARACTÉRISTIQUES STANDARD DE LA 3-PORTES Lanos S.**
- direction assistée
 - deux coussins gonflables
 - chaîne stéréo AM/FM de Sony avec lecteur de cassettes et 4 haut-parleurs
 - lève-glace et essuie-glace de lunette
 - banquette arrière rabattable 60/40
 - retroviseurs extérieurs télécommandés
 - et plus encore...

18% financement à l'achat

Consommation d'essence - 5,9 L/100 km (48 milles au gallon) sur l'autoroute



- CARACTÉRISTIQUES DE LA Nubira SX.**
- climatiseur
 - verrouillage et miroirs-vitres électriques
 - chaîne stéréo AM/FM/CD de marque Sony avec 4 haut-parleurs
 - retroviseurs extérieurs électriques chauffants
 - et plus encore...

15 900 \$ Prix au comptant



- CARACTÉRISTIQUES STANDARD DE LA Leganza SX.**
- boîte automatique 4 rapports
 - climatiseur
 - verrouillage et miroirs-vitres électriques
 - chaîne stéréo AM/FM/CD de marque Sony avec 6 haut-parleurs
 - régulateur de vitesse
 - accès sans clé et alarme de sécurité
 - deux coussins gonflables à puissance réduite
 - et plus encore...

19 900 \$ Prix au comptant

Tous les modèles offrent la garantie groupe motopropulseur 5 ans/100 000 km et l'assistance-dépannage 3 ans (kilométrage illimité).

COMPOSEZ LE NUMÉRO SANS FRAIS 1 877 290-3500 POUR SAVOIR OÙ SE TROUVE LE CONCESSIONNAIRE DAEWOO LE PLUS PROCHE OU VISITEZ NOTRE SITE www.daewoo.ca

Daewoo Sherbrooke
969, rue Haut-Bois
Rock Forest (819) 563-0003

BOUL. BOURQUE
HAUT-BOIS
DAEWOO

DAEWOO
Au delà de vos attentes

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 1^{ER} JUILLET OU, SI SEARS EST FERMÉ, JUSQU'AU SAMEDI 30 JUIN 2001, DANS LA LIMITE DES STOCKS



MICHELIN
Garantie de 140 000 km contre l'usure*

Pneus Michelin T Plus	Soldé, ch.
P195/70R14	96,99
P205/70R14	102,99
P205/70R15	105,99
P215/70R15	111,99
P185/65R14	97,99
P195/65R15	105,99
P205/65R15	110,99
P215/65R15	113,99
P225/60R16	119,99

Autres formats aussi en solde

Nouveauté Sears! Pneus Michelin^{MD} T Plus

RABAIS 40%
NOS PLUS BAS PRIX DE LA SAISON.

SOLDÉS, À PARTIR DE 89⁹⁹ CH. P185/70R14
Avec service de changement de pneu sur place 24 heures sur 24* et garantie contre les avaries routières*.
Série n° 72000.
*Détails complets chez Sears.

UNE affaire

Pneus Michelin Pilot XGT H4

RABAIS 20%
SOLDÉS, À PARTIR DE 116⁹⁹ CH.

P185/60R14
Tous les formats, soldé 116,99-178,99 ch.
Avec service de changement de pneu sur place 24 heures sur 24* et garantie contre les avaries routières*.
Série n° 51600.
GARANTIE DE 80 000 KM CONTRE L'USURE*
Prix en vigueur jusqu'au dimanche 24 juin 2001



Rien que 19⁹⁹

Pour la plupart des véhicules

Changement d'huile
Filtre à huile inclus.
De plus, avec tout changement d'huile, vous pouvez acheter un atlas Rand McNally de l'Amérique du Nord pour seulement 4,99 de plus (Reg. Sears 14,95). Offre en vigueur, jusqu'au dimanche 24 juin 2001.



SEARS

CENTRE DE L'AUTO
563-4821
OUVERTURE LE DIMANCHE de 10h à 17h

...seulement chez Sears

NP0640801

Copyright 2001, Sears Canada Inc.

Les radiologistes, entre Québec et Ottawa

Peut-être vaut-il mieux attendre longtemps avant de se faire opérer à l'hôpital, vu que le quart des appareils de radiologie actuellement en fonction risquent de donner de faux résultats... Ils sont plus moribonds que les malades qu'ils doivent scruter.

Le conflit qui existe présentement entre les radiologistes et le gouvernement du Québec illustre malheureusement très bien une des raisons qui expliquent le malaise de notre système de santé. Problème logiquement facile à comprendre; solution politiquement difficile à appliquer. Regardons-y de près.

Il y a des mois que les radiologistes clament à haute voix que leurs instruments de travail ne répondent pas à leurs besoins. D'une part à cause de leur nombre insuffisant; d'autre part, à cause de leur vétusté qui les rend de moins en moins fiables chaque jour. Ce

qui, entre parenthèses, engendre la médecine à deux vitesses que le gouvernement dénonce. Parce que si vous devez absolument passer un examen à résonance magnétique, vous avez deux choix: ou bien attendre des mois avant d'avoir un rendez-vous; ou bien vous rendre à une clinique privée qui vous recevra dans les jours qui suivent pour la modique somme de... 700 \$.

Les radiologistes se sont adressés au ministre de la Santé... qui n'a pas réagi. Jusqu'à temps que le Vérificateur général de la province dénonce une situation qui met en danger la vie de milliers de personnes.

Maintenant, le ministre Rémy Trudel déclare qu'il accepte de rencontrer les radiologistes. Mais il les prévient: l'argent n'est pas à Québec mais à Ottawa. Réponse des médecins: Québec a dans ses coffres 240 millions \$ qu'Ottawa lui a versés à de telles fins. Rémy Trudel dit qu'il lui faut davantage, qu'il



Jean-Cyrille DUBUC

a déjà investi 100 millions \$, que c'est Ottawa qui doit payer le reste, etc., etc.

Bref, encore ici, pour une millième fois, les Québécois vont souffrir, s'inquiéter et risquer gros parce que le

contentieux Québec-Ottawa n'est jamais réglé. Et qu'il ne se réglera jamais aussi longtemps que l'on voudra tourner en enjeu politique chacun des débats qui opposent les deux niveaux de gouvernement. Car, inutile de le rappeler, tous les malheurs de Québec viennent d'Ottawa. Et Ottawa ne veut rien donner à Québec qui lui accorderait plus d'autonomie, quelle qu'elle soit. Ça coûte cher, très cher; et c'est la population malade qui doit acquitter la facture.

Évidemment, on pourra toujours dire que tout n'est pas aussi simple; que les enjeux sont d'importance; que les priorités sont diverses; et que, finalement, comme on le répète sans cesse, la population vieillit et les coûts de la santé augmentent d'autant... Un discours qui nous remplit les oreilles depuis quelques années. Et qui sert à reporter la faute sur tout sauf sur le gouvernement; les enjeux politiques, on n'y fait

pas allusion, même s'ils sont présents à toutes les situations pénibles que nous devons vivre.

Le conflit des radiologistes avec le gouvernement s'ajoute à bien d'autres. Bien sûr, le gouvernement est coincé: doit-il donner la priorité aux spécialistes des urgences qui fuient leurs salles avant de mourir au champ d'honneur? Ou aux chirurgiens qui sont privés des moyens nécessaires pour opérer comme ils le pourraient et le voudraient? Ou aux infirmières qui s'épuisent à faire des heures supplémentaires excessives? Bref, c'est vrai que les besoins sont immenses. Mais il est bien manifeste que sans plan d'ensemble, public et réaliste, autre que des mises sur pied de cliniques de médecine familiale sans concertation avec les médecins, on va continuer à laisser empirer la situation. Et donc à souffrir davantage.

Tout est politique, disent les analystes; hélas, disent tous les autres.

Billet

Faune humaine



Catherine THÉRÈSE TURMEL

Récemment, un documentaire télévisé présentait les résultats d'études démontrant à quel point le comportement individuel est façonné par la loi du groupe. Par exemple, sous l'oeil d'une

caméra cachée, un acteur simulait une crise cardiaque en pleine rue. Les gens le regardaient du coin de l'oeil et s'éloignaient rapidement. Mais dès qu'une personne s'est approchée pour lui porter secours, plusieurs autres passants, jusque-là passifs, sont également intervenus. Il serait facile de croire que ce n'est qu'un exemple théorique, mais malheureusement, l'actualité nous démontre le contraire. Comme ces personnes qui ne sont pas venues en aide à une femme inconsciente, nue dans un stationnement, parce que leurs collègues de travail n'ont pas jugé bon de le faire avant eux.

La foule acquiert sa propre personnalité, son propre cerveau. Ceux qui en font partie perdent un peu de leur individualité au profit de l'identité du groupe. Même si nous nous plaignons souvent de faire partie de la masse, de n'être qu'un numéro, il nous arrive de rechercher et de profiter de cette forme d'anonymat. Elle crée une solidarité

moins glorieuse que celle dont on scan-de le nom lors des manifestations sociales.

Une solidarité plus confortable, voire paresseuse. Nos réflexions peuvent s'appuyer sur celles du groupe, nos actions, se calquer sur les mouvements de la foule. Mieux encore, il sera toujours possible de se justifier en invoquant l'implacable influence des autres, en prétendant qu'une autre personne était mieux placée que nous pour agir, en soutenant que nous n'avions ni le savoir, ni le pouvoir nécessaire pour bien faire.

La foule, c'est les autres. Si cela doit être fait, quelqu'un d'autre le fera. Et si personne ne le fait, pourquoi devrais-je le faire? Parce qu'en posant un geste ou en exprimant une opinion qui se détache de l'esprit du groupe, on prend le risque de se démarquer, de se tromper, d'être mis à l'écart. On s'oblige à assumer une responsabilité qui n'apportera probablement que peu d'avantages.

La ligne est mince entre devenir un héros et passer pour un monstre. Le héros est celui qui se jette à l'eau en premier, alors que les autres regardent de la rive. Mais qui tient vraiment à être le héros? Comme spectateur, on ne court aucun risque, on peut raconter à tout le monde qu'on était là et qu'on est encore bouleversé de constater que personne n'est intervenu. Alors, qui est le monstre?

Day propose encore l'union de la droite



Réflexion

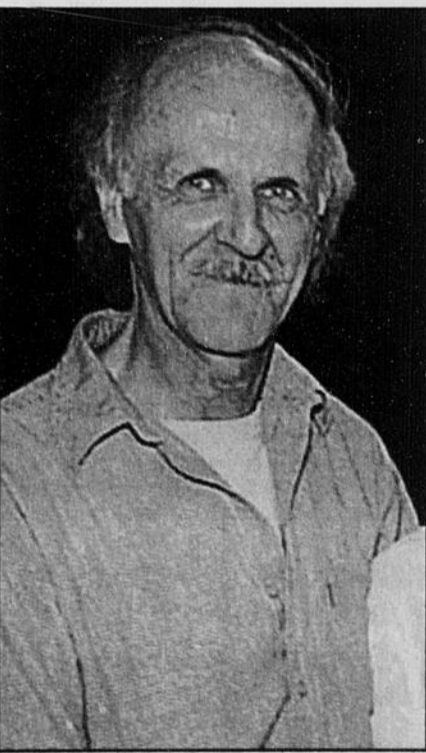
La pauvreté, une création céleste

Pour vous éviter de lire ce long texte ou pour vous y inciter, en voici un résumé en deux courtes phrases. Dire que l'on fait la lutte à la pauvreté pour la soulager, c'est honnête. Dire qu'on le fait pour l'éliminer, c'est foutaise.

La pauvreté est un mystère de l'humanité, elle est omniprésente, elle a toujours été et elle sera toujours. Pour l'économique, c'est un dogme, car il ne saurait survivre sans la pauvreté normalisée. Autrement dit, la pauvreté est une richesse incontestable pour la masse dirigeante. Que feraient les patrons usurpateurs de notre société sans la pauvreté? Probablement qu'ils feraient en sorte que le seuil de bien-être soit plus élevé afin de créer une nouvelle pauvreté indispensable à la sauvegarde de leurs privilèges. C'est un cercle économique vicieux. Même il y a 2000 ans, malgré la présence de l'Être suprême, la pauvreté n'a pu bénéficier d'un miracle. Une réédiction moderne de la multiplication des pains ne peut être considérée comme une solution. J'ai l'air de dire n'importe quoi mais c'est sans conséquence.

En effet, lorsqu'il est question de pauvreté, on peut se permettre de tenir les propos qu'on veut bien, car de toute façon, ça n'a aucun impact significatif sur le phénomène de la paupérisation pérennisée. Les altercations à ce sujet sont de plus en plus en porte-à-faux. La pauvreté est invincible. Lorsqu'elle est attaquée, elle se transforme en moulin à vent. De ce fait, est né le clonage en multiples copies de Don Quichotte.

Des exemples. Un comité spécial du Sénat, un clone de 1968, a déposé les armes avec plus de 60 recommandations pour éliminer le fléau qu'est la pauvreté et cela afin d'en faire un objectif national d'importance vitale. Ce fut un désastre. Pourtant en 1968, la pauvreté n'avait même pas atteint le seuil qui a provoqué la prolifération des services d'aide alimentaire. En 1990, trois économistes mandatés par le ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu ont exposé une pho-



Gilles Duquette, directeur de Moisson-Estrie et président de la Fédération québécoise des banques alimentaires.

tion de la pauvreté qui fut une année plus ou moins amnésiée. Difficile à comprendre tant de défaites alors qu'une certaine stratégie pour la victoire est connue depuis 1992. En effet, un comité fédéral sur l'économie dévoila dans son rapport, au coût de 19 millions \$, qu'il suffirait de faire travailler les pauvres afin de ramener la prospérité. Commencez-vous à réaliser qu'on se moque de nous?

Il est temps de vous affirmer que je ne suis pas le seul à croire à l'invincibilité de la pauvreté. Nous sommes au moins deux, j'en suis convaincu. Il y a quelques années, lors d'un congrès national des banques alimentaires, Mgr Turcotte l'a également admis en déclarant: «La pauvreté ne sera rayée que dans l'autre monde». Un appui de taille à ma théorie.

(...)

Aide alimentaire

Étant travailleur dans une banque alimentaire, je me permets de parenthèse sur l'aide alimentaire, je me permets une parenthèse sur l'aide alimentaire aux personnes appauvries. C'est vrai que la manière de donner vaut mieux que ce qu'on donne, mais ce n'est pas suffisant car ce que l'on pense d'eux l'est davantage. Offrir de la nourriture est l'un des gestes des plus dérisoires de compensation à l'injustice sociale. Il faut le poser avec une bonne dose d'humilité. Il faut bannir l'idée que c'est un cadeau, un danger réel en décembre. Voici à ce sujet un extrait d'une anthropologie des coutumes alimentaires: (Quand les Inuits donnaient de la viande à l'explorateur Peter Freuchen, qui vécut quelque temps avec eux, celui-ci les remercia, comme on lui avait appris à le faire chez lui. Immédiatement, un vieillard lui répliqua: «Tu n'as pas à me remercier pour la viande; c'est ton droit d'en avoir une part. Dans ce pays, personne ne veut dépendre des autres. C'est pourquoi, ici, personne ne fait de cadeau ni n'en reçoit, car c'est ainsi que l'on devient dépendant. On fait des esclaves avec les cadeaux comme on fait les chiens avec le fouet.»)

Selon le code d'éthique de l'Association canadienne des banques alimentaires, la redistribution des surplus alimentaires est un geste de justice sociale. Propos scandaleux, car comment peut-on considérer la distribution des miettes de la richesse comme un geste de justice sociale. Je n'ai jamais endossé ce code d'éthique qui de plus, affirme que toute personne a droit à une alimentation saine alors que toute personne a plutôt droit à un revenu suffisant pour une alimentation saine. Toute une différence, ne pas la considérer serait une promotion favorable à l'humiliante charité, un cadeau via la dépendance. N'y voyez pas une allusion à la nomenklatura taboue du douzième mois.

Dans le cadre de notre mission de banque alimentaire, nous disons que la pauvreté n'a pas de saison et que 40 pour cent des personnes bénéficiant des services d'aide alimentaire sont des enfants. Malheureusement, le drame est encore plus étourdissant, car parmi le 60 pour cent d'adultes, combien de ce pourcentage furent des enfants grandissant dans la pauvreté et combien de ce pourcentage donneront naissance à des enfants condamnés à vivre la pauvreté en maintenant la tradition. Une vraie toupie sociétale, un jouet dangereux. En parlant d'enfants, ça me fait penser à une mère qui n'en est pas une, Mère Térèse. Elle a dit: ce qui me scandalise ce n'est pas qu'il y ait des riches, c'est le gaspillage. Il me semble qu'elle aurait pu être plus solidaire et dire: «Ce qui me scandalise, ce n'est pas le gaspillage, c'est qu'il y ait des pauvres».

La pauvreté bénéficie de plusieurs définitions. Les pauvres ont donc hérité de plusieurs étiquettes. En voici quelques-unes. Pour le macho de la gauche rétro, le pauvre est une victime qu'il ne faut pas nourrir de pain quotidien mais qu'il faut abreuver de pouvoir illusoire. Pour le pur de la dure droite, le pauvre est une création de Dieu qu'il faut botter car il ne fout rien. Pour les autres, vous le savez, le pauvre c'est ce que vous vous imaginez. Si comme la majorité, il vous vient à l'idée un échantillonnage d'inégalités inacceptables et in-

soutenables, il est temps pour vous de renier ces inégalités et de croire plutôt que ce sont des iniquités. Aux inégalités, il n'y a pas nécessairement des coupables mais aux iniquités, il y a obligation d'être coupable. Il y a donc matière à un recours collectif. Utopie. La personne pauvre souffre malheureusement de longanimité. Le bonheur de l'un peut faire le malheur de l'autre et vice versa. Amour étrange mais moderne. Un dilemme en perspective. Oserons-nous éliminer la pauvreté qui crée les préférés de Dieu? Une loi de l'homme serait-elle la solution pour nous libérer de cette divine hantise.

Un Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté propose une loi-cadre pour éliminer naturellement la pauvreté. Inimaginable de croire que nous parviendrions à une cohésion sociale par une loi. La pauvreté, je le réitère, ne peut être éliminée car pour ce faire, elle devrait laisser la place à la démocratie, à la justice sociale et à la cohésion sociale. Jamais la haute direction économique de notre société ne permettra une telle transaction. Nous sous-estimons la puissance de la pauvreté. Sous-estimer la force de son adversaire, c'est être voué à la défaite.

Pourtant, en tant que président de la Fédération québécoise des banques alimentaires, j'ai signé, avec enthousiasme et conviction une demande d'adhésion au Collectif. Pourquoi? Pour deux raisons: premièrement, parce que je crois qu'il ne faut pas laisser certains groupes s'approprier la lutte à la pauvreté puisqu'elle doit être celle de tous les regroupements; deuxièmement, parce que je fais souvent le même rêve. Je rêve que le Collectif brandit la loi-cadre, l'étendard de la solidarité, comme une sérieuse fumisterie exaltante. Puis, conscient qu'il ne peut se contenter, avec une telle mobilisation, de faire un coup d'éclat, je me vois alors à l'intérieur du Collectif qui s'est transformé en Cheval de Troie pour un coup d'état.

Gilles Duquette
Moisson-Estrie



Une vingtaine de personnes ont célébré le 125^e anniversaire de Waterville en visitant l'ancienne école de rang Hyatt, fondée en 1822, et présentement en restauration à Milby. Sur la photo, Grace Côté-Hyatt offre une fleur à son frère Edward Hyatt, propriétaire du terrain sur lequel l'ancienne école a été transportée.

Un retour sur les bancs d'école

Fondée en 1882, l'école Hyatt revivra bientôt

David Bombardier
david.bombardier@moncourrier.com
MILBY

Une vingtaine de personnes ont célébré le 125^e anniversaire de Waterville en visitant l'ancienne école de rang Hyatt, présentement en restauration sur la rue McVety, à Milby.

«Nous ne sommes pas aussi avancé qu'on le voudrait, mais ça donne quand même une bonne idée aux visiteurs», raconte Grace Côté, membre du regroupement Little Forks U.E.L. Branch, qui a racheté l'école de la Société d'histoire et du musée de Lennoxville Ascot au coût d'un dollar.

Comme le terrain sur lequel était situé l'ancienne école n'était pas assez vaste pour construire un stationnement, le regroupement a décidé, en 1996, de déplacer l'école d'environ 200 mètres, ce qui l'a rapprochée de l'église Saint-Barnabé.

L'école de rang sera donc éventuellement ouverte aux touristes - probablement à l'automne, si le regroupement trouve l'argent nécessaire - et le sous-sol pourra être loué pour accueillir des réunions.

Un bijou du patrimoine

Fondée en 1822 par Cornelius Hyatt, frère du fondateur de Sherbrooke Gilbert Hyatt, l'école a été définitivement fermée en 1948.

Travaux à Lennoxville

SHERBROOKE

Des travaux de réfection et de pavage seront réalisés sur les rues Queen et Collège à compter de la semaine du 17 juin, et ce jusqu'à la fin juin.

La Ville de Lennoxville tient à aviser la population que la circulation sera perturbée. On suggère donc aux automobilistes d'emprunter d'autres routes.

Correction

Contrairement aux renseignements parus dans *La Tribune* de samedi, en page A2, concernant Luc Thibault, disparu depuis le 28 mai, cet homme ne souffre aucunement d'une légère déficience intellectuelle.

L'homme mesure 1 m 80, pèse 110 kg, a les cheveux bruns rasés, les yeux bleus et parle français. La dernière fois qu'il a été aperçu, à Nantes, il portait un sac à dos muni d'un sac de couchage, un manteau d'hiver noir garni de peluche ainsi que de grosses bottes.

Toute information à son sujet peut être confiée, en toute confidentialité, au chargé de l'enquête, le détective Régent Charland, de la SQ de la MRC du Granit, au (819) 583-1710.

Imacom, Martin Blache

LES PRIX DE L'EXEMPLE

Au volant d'une auto adaptée, des personnes handicapées... autonomes



«Répondre aux besoins du client, c'est ce qui nous importe. Lorsqu'il ressort d'ici et qu'il peut accomplir convenablement ses tâches régulières à l'aide de son véhicule, alors on a réussi», raconte madame Nathalie Plouffe, copropriétaire et fondatrice avec son associé, Serge Lavallée, d'Eureka Solutions.

Fondée en 2000, l'entreprise a su se tailler une place importante dans le marché de l'installation et de la distribution de produits automobiles pour les personnes handicapées ou à mobilité réduite. Eureka Solutions est, en effet, la seule compagnie estrienne offrant ce genre de services.

«Avant qu'on s'installe en région, les personnes handicapées devaient souvent aller à Montréal pour faire adapter leur véhicule. Imaginez l'ampleur du problème lorsque quelqu'un a de la difficulté à se déplacer», lance madame Plouffe. La clientèle visée, qui provient de la Montérégie, des Bois-Francs et de l'Estrie, peut enfin profiter d'une expertise de qualité, à proximité.

Ce qui fait la particularité d'Eureka Solutions, c'est, entre autres, la présence sur les lieux du professionnel en charge du dossier. En effet, l'ergothérapeute est d'abord invité à assister à des démonstrations des produits existants. Par la suite, il accompagne son client lorsque les ajustements requis sont effectués. «C'est un service très apprécié. On augmente ainsi le rendement et l'efficacité du service à la clientèle», note madame Plouffe.

Il faut souligner la qualité exceptionnelle du service chez Eureka Solutions. En effet, les employés, comme les propriétaires, ont le souci du travail bien fait et sont constamment à l'écoute du client. Ils font preuve à la fois de rigueur et d'humanisme. «Un dernier essai est toujours effectué. Les adaptations finales demandées par le client exigent une étroite collaboration des techniciens», précise la copropriétaire.

Les propriétaires d'Eureka Solutions s'assurent d'être constamment à l'affût des derniers développements en matière de produits automobiles adaptés. En outre, ils offrent, depuis les tout débuts de l'entreprise, des conférences gratuites aux associations et aux organismes soucieux d'améliorer la qualité de vie de leurs membres. «C'est important pour nous que les gens connaissent leurs droits ainsi que les nombreuses possibilités qui s'offrent à eux en ce qui concerne l'adaptation des véhicules», ajoute madame Plouffe.

Où les propriétaires puisent-ils leur énergie et leur détermination? Dans le regard et dans le bonheur de chacun de leurs clients. «Notre carburant, c'est de rendre le quotidien des autres plus facile et satisfaisant. C'est si gratifiant, car on assiste à une véritable renaissance des gens», affirme madame Plouffe. La Fondation Centre de réadaptation Estrie félicite Eureka Solutions pour son expertise et ses services exclusifs en Estrie, qui contribuent à améliorer la qualité de vie des personnes handicapées et à maintenir leur autonomie.



Le maire Jean Perrault et Louis Faucher, de la Fondation du CRE, ont remis le prix de l'Exemple à Nathalie Plouffe, de la compagnie Eureka Solutions.

47297

Milt. Loomis s'est donné pour mission d'honorer la mémoire de ses ancêtres. Il travaille ainsi depuis 12 ans à la restauration du «plus vieux bâtiment du territoire d'Ascot».

«C'est un vrai bijou et je suis fier de cet héritage, souligne M. Loomis. C'est pour ça que je suis si intéressé à y travailler.»

Selon lui, l'école de rang aurait aussi servi de salle communautaire pendant une cinquantaine d'années, puis-que l'église du village n'a été construite qu'en 1872.

Le bâtiment ayant été passablement affecté par l'âge, M. Loomis a dû solidifier les fondations de celui-ci. Il recouvrira aussi les vieux murs afin que le public puisse visiter l'école sans danger.

Le menuisier assure toutefois qu'il tente de conserver le plus possible le cachet de la vieille école. De fait, les quatre épaisseurs de planches qui constituent le plancher seront celles qu'ont déjà foulées les centaines d'élèves ayant passé par ce joyau du patrimoine estrien.

Mettre le canot sur le toit

Acheter des vers

et de l'huile à mouches

DESCENDRE AU LAC À L'OURS

Mettre le canot sur le lac



L'été est plus beau en Toyota



Echo 2001

179\$

par mois / location 60 mois' comptant de 785\$

Transport et préparation inclus

Option OS comptant à 194 \$/mois pour 60 mois' également disponible à la location

- Moteur VVT-i 1,5 litre de 108 ch
- Véhicule à faibles émissions (LEV)
- Cotes de consommation MANUELLE: 7,0/5,3/100km - 40/51 mi/gal. Ville/Route**
- 2 coussins gonflables

- Radiocassette AM/FM, 4 haut-parleurs
- Volant inclinable
- Banquette arrière divisée 60/40
- Roues de 14 pouces avec enjoliveurs complets



La nouvelle Corolla plus 2002

199\$

par mois / location 48 mois' comptant de 3750\$

Transport et préparation inclus

Option OS comptant également disponible à la location

- Moteur VVT-i 1,8 litre de 125 ch
- Véhicule à faibles émissions (LEV)
- Cotes de consommation MANUELLE: 7,3/5,3/100km - 39/53 mi/gal. Ville/Route**
- Banquette arrière divisée 60/40
- 2 coussins gonflables
- Radio AM/FM/CD
- Essuie-glace à balayage intermittent

Groupe Valeur Plus inclus

- Climatiseur
- Système d'accueil sans clé
- Verrous de portières assistés
- Banquette arrière divisée 60/40
- Volant inclinable
- Pare-boue
- Moulures protectrices latérales



Highlander U6 4RM 2001

439\$

par mois / location 48 mois' comptant de 5175\$

Transport et préparation inclus

Option OS comptant également disponible à la location

- Moteur VVT-i V6 3,0 L de 220 ch
- Véhicule à faibles émissions (LEV)
- Consommation AUTOMATIQUE: 13,0/9,7/100km - 22/29 mi/gal. Ville/Route**
- Traction intégrale
- Régulateur de vitesse
- Climatiseur
- Freins assistés à disque aux 4 roues (ABS)

- Radiocassette AM/FM/CD, 6 haut-parleurs
- Verrous de portières, glaces et rétroviseurs chauffants assistés
- Banquette arrière divisée 60/40
- 2 coussins gonflables
- Volant inclinable
- Système d'accueil sans clé
- Immobilisateur du moteur
- Porte-bagages sur le toit

Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs.

Fier en TOYOTA

TOYOTA Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. *Offres de location au détail valables sur les modèles Echo 2001 (A1123M-AA), Corolla CE 2002 (BR12EM-BA) Highlander 2001 (RH21AP-AA) neufs en inventaire. Premier versement de 206,17 \$, 1223,15 \$ (Echo) / 228,99 \$ (Corolla) / 504,96 \$ (Highlander) taxes incluses et dépôt de sécurité de 225 \$ (Echo) / 250 \$ (Corolla) / 525 \$ (Highlander) exigibles au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 71 (Corolla et Echo) / 154 (Highlander) du kilomètre excédentaire. ** Les ratios varient légèrement pour différents modèles. *** Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'Echo, la Corolla CE Plus et le Highlander de l'année-modèle 2001 (2002 pour la Corolla) pour le moteur indiqué. Photos à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

COWANSVILLE Cowansville Toyota 263-8888	DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 477-1777	GRANBY Estrie Toyota 378-8404	MAGOG Toyota Magog 843-9883	RICHMOND Toyota Richmond 826-5923	SHERBROOKE Relais Toyota 563-6622	VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 758-8235
--	---	--	--	--	--	--

Jusqu'à 1000 \$ de remise*



www.toyota.ca
TOYOTA
votre concessionnaire

SECOURS AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323

1-800-667-3841

7 jours 24 heures

38099

Le concept de l'homme rose est dépassé

Jean-François Gagnon
SHERBROOKE

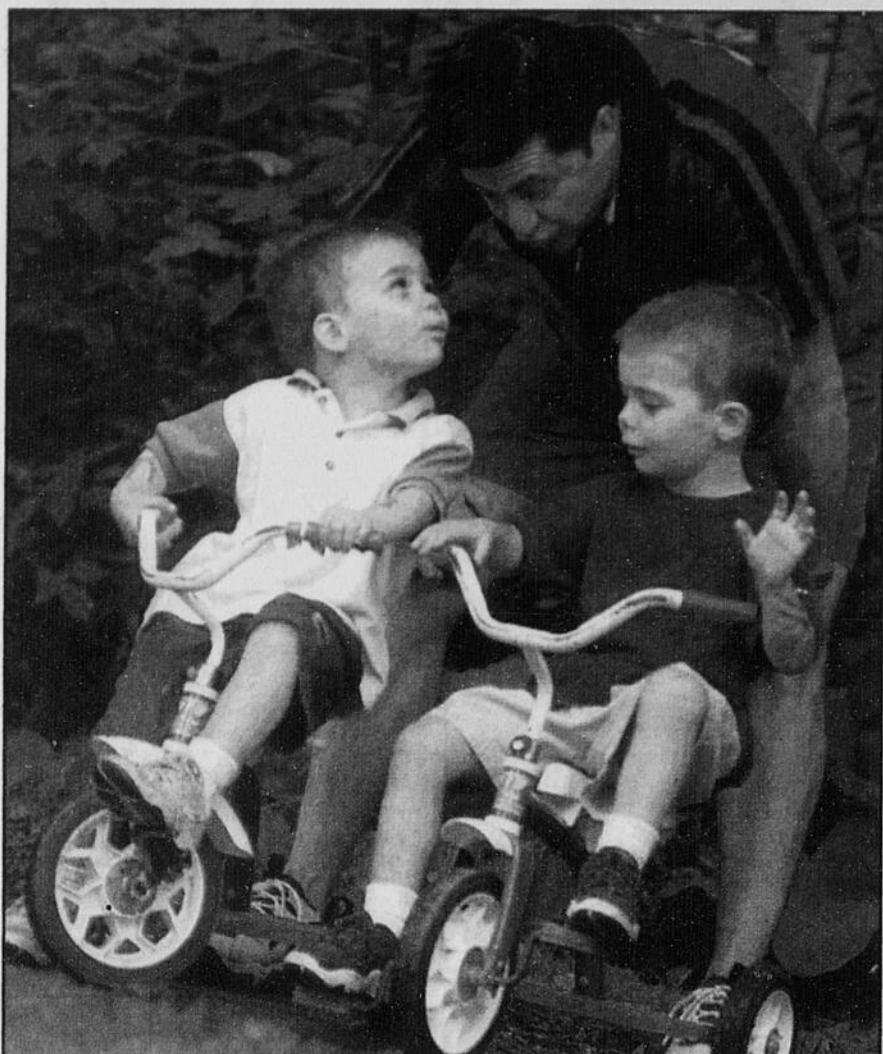
«Oubliez le concept d'homme rose! Il est dépassé!», a lancé hier l'animateur du groupe de pères seuls de l'organisme Moment Hom, Gontran Houde, au cours du barbecue tenu par son organisme et le Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie pour souligner la Fête des pères.

«Actuellement, les hommes se redéfinissent après avoir vu les femmes monter aux barricades pour revendiquer divers droits et faire des gains», a aussi soutenu M. Houde, lors du barbecue auquel ont participé une dizaine de pères séparés et leurs enfants.

Ce dernier a encore affirmé que les hommes ont effectué de vaines tentatives pour notamment correspondre aux désirs des femmes pendant les dernières décennies. «Personnellement, je souhaite voir les hommes demeurer ouverts», a-t-il ajouté, lui dont l'organisme s'occupe de la cause des hommes à de multiples niveaux.

Quant à elle, l'organisatrice communautaire du RAFME, Micheline Larochelle, mentionnait qu'«enfin les pères s'impliquent pour élever leurs enfants. Je crois bien que les femmes observent cela avec bonheur.»

«Les hommes sont bel et bien capables d'élever leurs enfants, contrairement à la croyance qu'on véhiculait il y a un certain nombre d'années», a d'ailleurs commenté Roger Dumont, inter-



Ghislain Gagnon a participé au barbecue du RAFME et de l'organisme Moment Hom hier, en compagnie de ses fils jumeaux, Frédéric et Nicolas.

venant-répondant pour l'organisme Moment Hom.

Mme Larochelle ne semblait pas voir non plus d'un mauvais oeil les revendications des hommes, concernant les pensions alimentaires qu'ils doivent verser à d'anciennes conjointes. Gontran Houde lançait pour sa part que le balancier revient et que ses pairs souffriront bientôt de moins d'iniquité en cette matière.

Le groupe de pères seuls

Le groupe de six pères seuls qu'anime Gontran Houde permet entre autres à ses participants d'extérioriser divers vécus et émotions en lien avec leurs ruptures amoureuses ainsi que leur réalité de pères monoparentaux.

«Beaucoup de pères seuls ont trop peu de vrais amis avec lesquels ils auraient la chance de tout partager», a maintenu M. Houde hier, tout en affirmant que les hommes ont moins tendance que les femmes à nommer leurs difficultés.

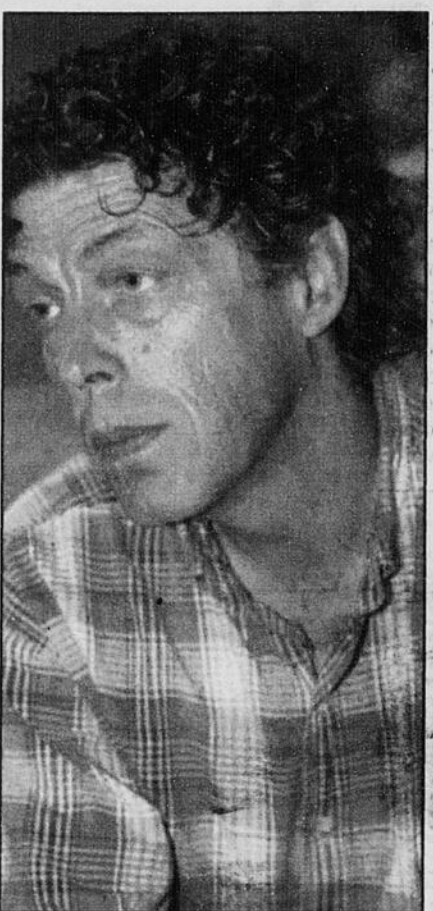
L'animateur de Moment Hom a par ailleurs confié que les papas qui appartiennent à son groupe d'entraide ont effectué un cheminement intéressant, depuis le début de leurs rencontres. «Ils avaient davantage le sentiment d'être des victimes au début», a-t-il exprimé.

L'intérêt des hommes

Ne faisant pas partie de groupe de Moment Hom, Michel Roy, qui partici-



Micheline Larochelle



Gontran Houde

paît au barbecue d'hier, a confié que le rôle de père est important à ses yeux. Il était d'ailleurs heureux que les deux organismes aient organisé un barbecue pour célébrer la Fête des pères.

Michel Roy figure au nombre des 29 papas ayant adhéré au RAFME, comptant au total environ 120 membres. «Cet organisme offre, à moi et mes enfants, la possibilité de participer à diverses activités et de rencontrer des gens... Et j'apprécie cela», racontait-il.

Apparaissant heureuse de l'intérêt porté par les papas monoparentaux à son réseau, Micheline Larochelle a soutenu que les hommes nécessitent tout autant que les femmes «l'appui de ressources multiples.»

PUISSANCE DODGE

Dodge Caravan 2001

★★★★★
La plus haute note de sécurité décernée par la NHTSA dans les cas de collisions latérales*

Dodge Grand Caravan 2001
«Nouvelle meilleure mini-fourgonnette»
Association des Journalistes Automobile du Canada*

Le véhicule le plus vendu au pays

Ou louez à

1,8% 268\$

/mois

de financement à l'achat jusqu'à 60 mois

Location de 48 mois. Comptant initial de 4900\$ ou échange équivalent. Transport et taxe sur le climatiseur inclus.

Dodge Caravan 2001 • Nouveau moteur V6 de 3,3 L, 180 ch • Transmission automatique à 4 rapports • Sacs gonflables avant à déploiement progressif • Portes coulissantes • Climatiser • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD et 6 haut-parleurs • Habitacle 7 places • Filet à bagages • Tapis protecteurs avant et arrière • Porte-bagages au toit • Dégivreur d'essuie-glace avant • Ancrage d'attache pour siège d'enfant • Plein d'essence gratuit** • Garantie de 5 ans/100 000 km* sur le groupe motopropulseur et assistance routière de 5 ans/100 000 km*

Options sans frais : • Glaces teintées • Régulateur de vitesse • Volant inclinable • Rétroviseurs chauffants, verrouillage et lève-glaces à commande électrique • Glaces de custode à commande électrique

0\$ dépôt de sécurité.

Pendant le mois de juin seulement.

Options de location de 48 mois offertes	
Mensuelles	Comptant initial
268\$	4900\$
348\$	1350\$
379\$	0\$

Dodge Dakota Sport 2001 à cabine Club

Le pick-up compact le plus vendu de sa catégorie

À partir de

19 995\$^Δ

ou louez à

295\$

/mois

Location de 48 mois. Comptant initial de 1485\$ ou échange équivalent. Transport inclus.

• Moteur Magnum V6 de 3,9 L, 175 ch • Transmission manuelle à 5 rapports • Radio AM/FM stéréocassette et 4 haut-parleurs • Jantes en aluminium • Suspension robuste • Caisse de 6,5 pi • Banquette arrière rabattable • Différentiel autobloquant • Plein d'essence gratuit** • Garantie de 5 ans/100 000 km* sur le groupe motopropulseur et assistance routière de 5 ans/100 000 km*

Dodge Durango Sport 2001 4X4

«Meilleur achat» selon la revue Carguide

1,8%

de financement à l'achat jusqu'à 48 mois

• Moteur Magnum V8 de 4,7 L • Transmission automatique à 4 rapports • Climatiser • Rétroviseurs, verrouillage et lève-glaces à commande électrique • Régulateur de vitesse • Sacs gonflables de nouvelle génération • Télédévrouillage • Glaces à écran solaire - teinte foncée • Volant inclinable • 3^e banquette disponible en option • Suspension robuste • Roues de 15 po en aluminium • Plein d'essence gratuit** • Garantie de 5 ans/100 000 km* sur le groupe motopropulseur et assistance routière de 5 ans/100 000 km*

5 100

Garantie de 5 ans/100 000 km*
sur le groupe motopropulseur. Assistance routière de 5 ans/100 000 km.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep.

DIPLÔMÉS
Rabais jusqu'à 1000 \$*

* 1,8% de financement à l'achat jusqu'à 60 mois pour toutes les Dodge Caravan 2001, 1,8% de financement à l'achat jusqu'à 48 mois pour les Dodge Durango Sport 2001 4x4. ** Tarifs mensuels établis pour la Dodge Caravan 2001 avec ensemble 2NC + AA + AP + RBK (comptant initial de 4900\$ ou échange équivalent), la Dodge Dakota Sport 2001 à cabine Club avec ensemble 238 + DSA (comptant initial de 1485\$). Première versement exigé à la livraison. Location pour usage personnel seulement. Immobilisation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre des droits et taxes en sus. Accès restreint requis. Dépôt de sécurité exigé sur la Dodge Dakota. Le locataire est responsable de l'accident de kilométrage après 51 600 km, au taux de 15¢ la km. À la fin comprend les fluctuations du fabricant ainsi que les concessionnaires. Transport, maintenance, assurance, droits sur les pneus neufs et taxes en sus. *** Sans réserve d'approvisionnement de Services financiers DaimlerChrysler. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindres. Offres d'une durée limitée, valables sur les modèles 2001 en stock seulement et exclues de l'acceptation de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicaps physiques. Photos à titre indicatif seulement. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails et conditions. © Le prix «Nouvelle meilleure mini-fourgonnette 2001» de l'Association des Journalistes Automobile du Canada à 600 \$ de remise à la Dodge Grand Caravan. La photo ci-dessus représente la Dodge Caravan. * S'ajoutent aux autres conditions de location de la première. Des conditions d'application. La Prime d'assurance probité à l'achat ou à la location de tout véhicule neuf 2001. ** Frais effectués par le National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E-U. † Remise aux diplômés de 500 \$ à la location et de 1000 \$ à l'achat d'un véhicule à l'exception de la Nevo (1700\$). Voir votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Jeep, est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est tendrée le plus sûr pour assise les enfants.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep, du Québec

CHRYSLER
Dodge
Jeep

CHRYSLER
Dodge
Jeep

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE

FRANCESKA BÉRARD
5e année
Robertsonville

Depuis un an et demi, Franceska fait la distribution tôt le matin. Très joviale, travaillante et toujours souriante, elle offre un excellent service à la satisfaction de ses clients. Elle est une passionnée du patin à roues alignées.

Félicitations!

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de **100\$** échangeable au restaurant Pacini.

Les Matins Sourire
Venez découvrir les nouveaux déjeuners Pacini

2960, rue King Ouest — 821-2654